

BSV ARBORICULTURE FRUITIERE - N°9

27 AVRIL 2026

Sommaire

- Période de floraison
- Tavelure
- Chancre
- Oïdium
- Feu bactérien
- Anthonome du pommier
- Hoplocampes
- Chenilles
- Tordeuse orientale du pêcher
- Autres tordeuses
- Carpocapse
- Puceron cendré
- Puceron lanigère
- Auxiliaires
- Phytopte
- Puceron mauve
- Psylle du poirier
- Plantes en danger
- Notes nationales

Ce bulletin est rédigé sur la base d'observations provenant de vergers répartis en Pays de la Loire. S'ajoutent les observations et signalements des acteurs de la filière présents sur l'ensemble de la région.



A retenir

Tavelure

Risque important lors des prochaines pluies.

Carpocapse

Premières captures.

Tordeuse orientale du pêcher

Risque de pontes.

Puceron cendré

Présence plus fréquentes en parcelles bio.

Psylle du poirier

Pression faible.

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le [site de la DRAAF](#), [le site de la chambre d'agriculture des Pays de la Loire](#) ou sur le [site de Polleniz](#)
... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :
<https://ecophyto-pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/surveillance-biologique-du-territoire/bulletin-de-sante-du-vegetal>

Avec le
soutien
financier de



Pommes - Poires

Phénologie

Pommier

La plupart des variétés, quel que soit le secteur, sont au stade H (BBCH 69) « Chute des derniers pétales ». Les plus avancées comme Pink Lady, Jazz, Gala ou Golden arrivent au stade I (BBCH 71) « Nouaison »

Poirier

La variété Comice est au stade I (BBCH71) « Nouaison », alors que Angély, Conférence, Fred et Williams sont arrivées au stade J (BBCH 72 à 79) «Grossissement des fruits»

Prévisions météo

LUNDI 27



8° / 24°

► 15 km/h

MARDI 28



9° / 22°

► 20 km/h

40 km/h

MERCREDI 29



12° / 26°

◄ 20 km/h

45 km/h

JEUDI 30



15° / 26°

► 15 km/h

VENDREDI 01



14° / 25°

◄ 10 km/h

SAMEDI 02



13° / 22°

▲ 10 km/h

DIMANCHE 03



12° / 20°

▼ 15 km/h

Prévisions Météo France du 27/04/2026 - 16H00.

Après la chaleur du week-end, Météo France annonce des températures de saison avec la pluie prévu à partir du jeudi. Ces conditions sont propices à l'activité des différents insectes. Vigilance pour les conditions humides qui seront favorables aux maladies fongiques.

Réseau d'observation

Semaine 17

Parcelles de référence :

Pommiers : 10 parcelles dont 2 en production biologique

Poiriers : 5 parcelles dont 2 en production biologique

Départements :

Vendée, Loire-Atlantique, Maine-et-Loire

Période de floraison – insectes pollinisateurs



Arrêté du 20 novembre 2021 relatif à la protection des abeilles et des autres insectes pollinisateurs et à la préservation des services de pollinisation lors de l'utilisation des produits phytopharmaceutiques.

Cet arrêté étend à tous les produits phytopharmaceutiques le principe d'une évaluation de la possibilité d'utiliser un produit phytopharmaceutique pendant la période de floraison sur les cultures attractives pour les pollinisateurs et sur les zones de butinage au regard du risque pour les pollinisateurs. Si le produit est autorisé par l'Anses pour un usage en floraison le traitement doit, sauf cas particulier, être réalisé dans les 2 heures qui précèdent le coucher du soleil et dans les 3 heures qui suivent le coucher du soleil. L'arrêté prévoit des mesures transitoires et un calendrier de mise en œuvre de ces nouvelles dispositions.

Le présent arrêté est pris en application de l'article L. 253-7 du code rural et de la pêche maritime. Il peut être consulté sur le lien suivant : [Note DRAAF arrêté abeilles](#)

[Liste des cultures non attractives en vigueur depuis le 5 juillet 2024](#)



Tavelure

Observations biologiques

Sur les relevés, les capteurs de spores n'ont pas montré de projections la semaine dernière.

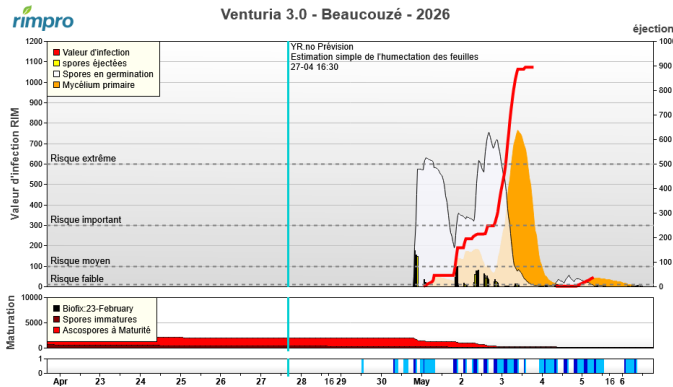
Les premières tâches signalées sont apparues le 7 avril sur témoin non traité, puis d'autres la semaine suivante, en parcelle de production (Golden, Jonagold et Jubilé).

Modélisation

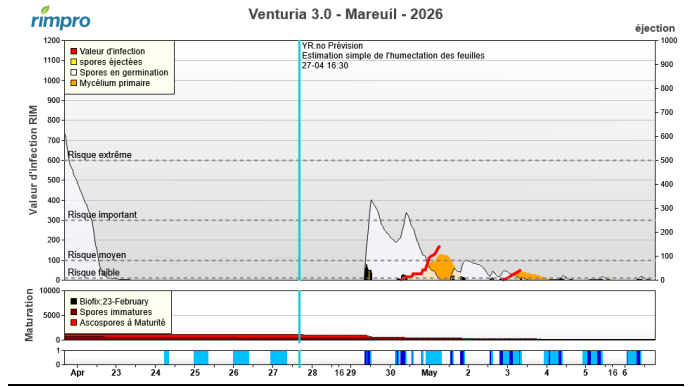
Le Biofix est positionné au 23/02/2026.

Selon les calculs du modèle, des risques de contamination sont importants à extrême pour toutes les régions des Pays de la Loire associés aux pluies prévues à partir du jeudi 30 avril.

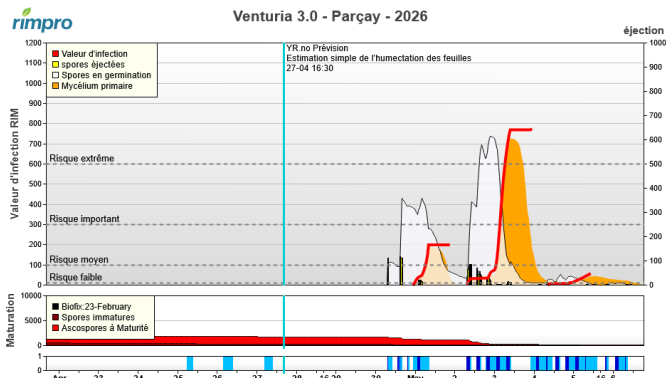
Station située à Beaucouzé (49)



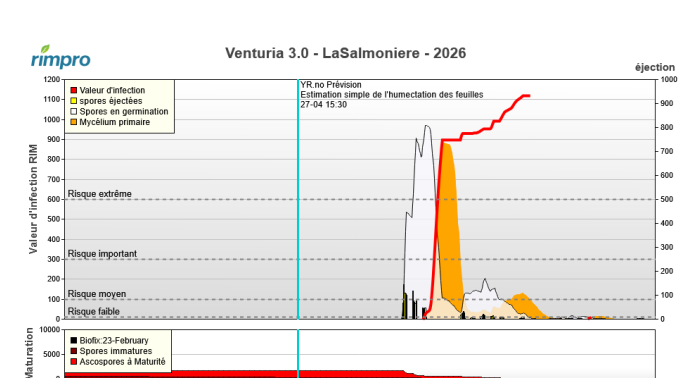
Station située à Bessay (85)



Station située à Vaas (72)



Station située à Saint Herblon (44)



Évaluation du risque

Le risque de contamination primaire nécessite :

1. un stade sensible atteint,
2. la présence d'ascospores mûres,
3. une humectation suffisante.

☞ Les pluies à venir à partir du 30 avril pourront engendrer des contaminations avec un niveau de risque jugé très élevé si les conditions de températures et d'humectation sont réunies.



Le risque tavelure est donc lié à chaque parcelle / variété / niveau d'inoculum, etc. Seules les périodes sèches garantissent l'absence de contamination.

Conditions nécessaires aux contaminations par la tavelure (d'après les tables de Mills et Laplace)

Température moyenne (°C)	7	8	10	11	12	13	15	18
Période d'humectation pour un risque moyen de contamination (en heure)	18	17	14	13	12	11	9	8

Pour plus d'informations sur l'interprétation des graphes issus de la modélisation RIM-Pro, voir le [BSV n°7](#)

Chancre commun

Le chancre à *Nectria* ou chancre européen (*Neonectria ditissima*) se conserve durant l'hiver sous forme de périthèces rouges au niveau des chancres âgés. Les spores produites toute l'année sont libérées sous l'action de la pluie.

Observations

On observe quelques pousses qui flétrissent dans les parcelles à inoculum. Ces dessèchements liés au chancre à *Nectria* sont observés dans les parcelles où de nombreux chancres sur bois sont présents. La taille permet d'assurer une bonne prophylaxie.

Évaluation du risque

Les variétés sensibles comme Belchard, Gala ou Topaz sont plus exposées. Les conditions sèches sont peu favorables au chancre. Des contaminations à l'œil peuvent avoir lieu à la floraison et en conditions humides à la chute des pétales (stade G-H).

☞ En parcelles sensibles, le risque de contaminations existe lors de périodes humides.



Oïdium

Observations

Présence observée en fin de pousse.

Evolution du risque

Le risque oïdium dépend de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale (Idared, Elstar ou Antarès sont parmi les variétés les plus sensibles).

Les jeunes feuilles sont sensibles et réceptives jusqu'à 6 jours après leur apparition. L'humidité, associée à des températures qui oscillent entre 10 et 15°C dans la journée constituent des conditions favorables aux contaminations.

👁️ A surveiller.

Prophylaxie

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant toute source d'inoculum détectée. Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.



POLLENIZ



Feu bactérien

Observations

Aucun foyer signalé.

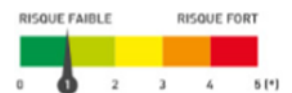
Evolution du risque

Les floraisons secondaires sont propices aux contaminations et au développement de la bactérie. Après floraison, la forte croissance des pousses accentue aussi la réceptivité au feu bactérien.

Pour rappel, les conditions climatiques favorables sont :

- T° max > 24°C
- T° max > 21°C et minimale > 12°C, le même jour
- T° max > 21°C et minimale < 12°C, le même jour avec une pluie
- Pluie > 2,5 mm
- Orages

👁️ Les températures des prochains jours seront peu favorables au feu bactérien.



L'arrêté d'interdiction de plantation et de multiplication de certains végétaux sensibles au feu bactérien a été abrogé en 2021, en cohérence avec les objectifs agroenvironnementaux et climatiques. Il convient donc de rester vigilant vis-à-vis du feu bactérien.

Anthronome du pommier

Observations

Dégâts observés sur pommier sur l'ensemble de la région en parcelles sensibles.

Evaluation du risque

Fin de la période à risque.

Hoplocampe du pommier et hoplocampe du poirier

Observations

Les captures sont faibles à nombreuses selon les vergers. Seul l'historique de la parcelle a une incidence, pas la localisation.

Des dégâts sont signalés en pommiers et poiriers.

Piégeage

Les pièges englués constitués de deux plaques blanches entrecroisées sont à positionner de préférence exposés sud, à l'extérieur du feuillage. Ils seront retirés dès la chute des pétales pour ne pas piéger d'autres insectes non ravageurs.

Evaluation du risque

La floraison constitue la période à risque où les femelles vont déposer leurs œufs sous les sépales des fleurs (une trentaine par femelle).

☞ La floraison s'achève. Le risque subsiste dans les parcelles plus tardives.



Dégât d'hoplocampe / pommier



Prophylaxie

Deux semaines après la fin de la floraison, lorsque c'est possible (petite parcelle), ramassez les premiers fruits touchés pour limiter la propagation de l'insecte, détruisez-les en vous assurant de la mortalité des larves d'hoplocampe.

Chenilles (cheimatobies, noctuelles et tordeuses)

Plusieurs espèces de chenilles sont responsables de dégâts sur bourgeons et feuilles :

- ⇒ l'arpenreuse se déplace en arceau ;
- ⇒ la noctuelle s'enroule si elle est dérangée ;
- ⇒ la tordeuse, vive, se laisse tomber en se suspendant à un fil de soie.

Les chenilles de tordeuses de la pelure, se repèrent par leurs dégâts : morsures de feuilles et filaments reliant les feuilles ou les boutons.

Observations

Des chenilles à différents stades et des dégâts sur feuilles sont observés.

Evaluation du risque

Les conditions météorologiques sont favorables mais l'activité faible.

☞ Pour les prochains jours, le risque est modéré.



Tordeuse orientale du pêcher

Observations

Le vol est en cours depuis début avril. Des captures sont signalées.

Evaluation du risque

La gestion des parcelles vis-à-vis de cette tordeuse doit être réalisée à la parcelle, en fonction de la présence du ravageur les années précédentes.

☞ Actuellement, le risque vis-à-vis des pontes de la tordeuse orientale augmente.



Autres tordeuses

Observations

Les conditions météo ont permis de piéger les premières petites tordeuses des fruits (*Cydia lobarzewskii*) en Maine-et-Loire la semaine dernière.

Attention aux confusions possibles avec d'autres tordeuses qui polluent certains pièges pas assez sélectifs.

On constate de nombreuses captures autres dans les pièges de la petite tordeuse des fruits.

De même, dans les pièges dédiés à la tordeuse de la pelure Pandémis se trouve souvent la tordeuse de l'œillet (*Cacoecimorpha pronubana*). Les ailes postérieures sont grises pour Pandémis et orangées pour la tordeuse de l'œillet.

Evaluation du risque

La gestion des parcelles vis-à-vis des tordeuses doit être réalisée en fonction d'un seuil de présence du ravageur. Les parcelles sensibles aux tordeuses sont à surveiller de près.

Seuils indicatifs de risque de piégeage :

Capua : 40 captures en 3 relevés consécutifs sur 7 jours.

Archips podana : 30 captures par semaine.

Pandemis heparana : 50 captures et plus dans les 18 jours suivant la capture du premier papillon.

Seuil de nuisibilité

Le seuil à retenir est de 5 % d'organes occupés par une larve.



Carpocapse

Piégeage et confusion sexuelle

La pose des diffuseurs pour la lutte par confusion sexuelle doit être terminée.

Observations

Le vol a débuté la semaine dernière. Des captures sont signalées.

Evaluation du risque

En début de premier vol, les mâles sortent avant les femelles (protandrie) et après accouplement, la ponte ne se fait que si les conditions de températures crépusculaires sont favorables (>15 °C). Les pontes ont lieu sur feuillage sec.

👉 Actuellement, le risque est encore faible.



La gestion des parcelles vis-à-vis de la tordeuse orientale peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle ([LES PHEROMONES ET LA METHODE DE LA CONFUSION SEXUELLE](#)). La mise en place des diffuseurs de phéromones est à réaliser avant le début du vol. Lorsqu'elle est combinée avec la confusion carpocapse des pommes, elle peut être réalisée avant le début du vol de ce dernier.



La Lutte directe sur les adultes avec des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage démontre une certaine efficacité, [cf. liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#)

Pour plus d'informations sur le carpocapse, cliquer [ici](#)

Puceron cendré

Observations

La pression est hétérogène, liée à la parcelle, pas à la zone géographique. On note une présence plus fréquente dans les vergers conduits en production biologique.

Seuil indicatif de risque

La simple présence du puceron cendré constitue le seuil de nuisibilité. Les fondatrices aptères se multiplient de manière parthénogénétique ; chaque fondatrice génère jusqu'à une centaine de descendants.

Evaluation du risque

Il est important de réaliser des observations régulières afin de détecter rapidement les premiers foyers avant apparition des enroulements.

👉 A surveiller compte tenu de son incidence sur les pommiers.



Méthodes alternatives



Une végétation importante des arbres est favorable aux pucerons cendrés : pour limiter le développement de ce bio-agresseur, il est important de maintenir un bon équilibre végétatif en réalisant une taille adaptée et une fertilisation raisonnée.



La Lutte directe sur les adultes avec des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage démontre une certaine efficacité, [cf. liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#)

RESISTANCE AUX PRODUITS PHYTOSANITAIRES



Résistances aux produits de protection des plantes

À la suite des prélèvements réalisés lors des campagnes précédentes, des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire. Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.



Réseau de Réflexion
 et de Recherches sur
 les **Résistances**
 aux Pesticides

La pression de sélection exercée par le traitement aboutit généralement à la sélection d'individus résistants dans la population du ou des bio-agresseur(s) visé(s), et par conséquent à une perte d'efficacité régulière du PPP. L'évolution de la résistance est inéluctable, mais peut être plus ou moins rapide.

Plus l'infestation de la parcelle est élevée, plus le risque de résistance augmente.

La fréquence initiale des individus résistants à un PPP dans une population naturelle de bio-agresseurs est généralement très faible. Plus on traite une population nombreuse de bio-agresseurs, plus la probabilité est forte que cette population contienne au moins un individu résistant. Celui-ci pourra alors être sélectionné. La taille de la population traitée dépend de la surface traitée, mais également du niveau d'infestation des parcelles. Autrement dit, la résistance évoluera plus vite dans des parcelles fortement infestées.

La sélection de la résistance est favorisée par une utilisation fréquemment répétée d'un PPP, une forte infestation des parcelles et une mauvaise efficacité de l'application.

Concernant les pucerons cendrés, les PPP disponibles pour cet usage sont peu nombreux.

Il est donc crucial de soigner la protection de début de saison et de surveiller l'évolution des populations pour intervenir dans les meilleures conditions et ne pas aboutir à plus ou moins long terme à des impasses techniques.

Une efficacité accrue des traitements de début de saison réduit le nombre d'interventions. Elle permet la diminution de l'IFT ainsi qu'une réduction des résidus que laisseraient des interventions plus tardives.

Puceron Lanigère

Observations

Réactivation des foyers sur plaies de taille et vieux bois. Le puceron lanigère va migrer progressivement vers le haut des arbres à la recherche du bois vert pour y extraire la sève.

Evaluation du risque

Le niveau de risque sera à moduler selon le niveau d'activité de son parasitoïde *Aphelinus mali*. De rares auxiliaires sont piégés sur les plaques installées depuis trois semaines. Il sera pleinement opérationnel lorsque la pression de populations de pucerons sera plus élevée.

👁️ A surveiller. Une femelle peut engendrer plus d'une centaine de larves au fil des générations.



Auxiliaire : *Aphelinus mali*

Ces micro-guêpes qui font partie des hyménoptères parasitoïdes, sont capables de parasiter un autre insecte. La femelle recherche un hôte où elle va pouvoir pondre un ou des œufs. La larve du parasite se développe alors en consommant l'intérieur de son hôte provoquant sa mort. Une fois au stade adulte, le parasitoïde perce l'enveloppe restante de son hôte pour sortir : un trou rond est visible sur la « momie » de l'hôte.

Auxiliaires

Observations

Des syrphes adultes, des œufs et des larves sont observés. Les larves sont des bonnes prédatrices des pucerons cendrés.

On observe des coccinelles larves et adultes. Des larves de syrphe sont aussi observées.

Les araignées présentes peuvent prédateur les fondatrices de pucerons.

Les punaises anthocorides sont aussi observées en parcelles de poiriers.



L. LAISSUS



L. LAISSUS

Larves de coccinelle & larve de syrphe dans des foyers de pucerons cendrés

Poires

Phytopte

Observations

Des symptômes d'érynose sont toujours signalés.

Evolution du risque

En parcelles sensibles, la période à risque est en cours.

Prophylaxie

Des mesures prophylactiques sont envisageables en éliminant les parties atteintes.



Puceron mauve

Observations

Des fondatrices de puceron mauve ont été observées.

Evaluation du risque

Comme le puceron cendré sur pommier, il provoque l'arrêt de croissance des pousses et l'enroulement des feuilles. Les jeunes fruits peuvent chuter.

Attention en cas d'intervention à ne pas perturber les prédateurs de puceron.

👉 A surveiller compte tenu de son incidence sur les poiriers.



Psylle

Observations

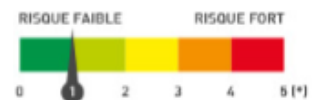
Peu d'individus observés, adultes ou larves. Quelques œufs sont repérés.

Des punaises anthocorides sont présentes.

Evaluation du risque

Les températures vont augmenter en fin de semaine. Elles seront favorables aux pontes.

👉 Risque faible-moyen, à surveiller.



La préservation des auxiliaires (anthocorides, syrphes, chrysopes) reste un levier majeur de régulation.

Méthodes alternatives



- **Les applications d'argile** constituent une méthode efficace pour créer une barrière physique empêchant les pontes. L'application est à renouveler en fonction des lessivages et de la croissance de la pousse.
- **Préserver les auxiliaires** est la première mesure à prendre pour lutter contre le psylle, en adaptant le programme phytosanitaire et en raisonnant la fertilisation azotée.
- En saison, il faudra éviter les broyages injustifiés de l'enherbement pour que les prédateurs naturels les plus efficaces contre ce ravageur, à savoir anthocorides, syrphes et chrysopes, puissent aider à la régulation des populations de psylle.
- La taille en vert évitera l'excès de végétation.
- Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage, cf. [liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#)

Biodiversité

Plantes en danger



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE,
DE L'AGRO-ALIMENTAIRE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

PLANTES EN DANGER

Certains virus, bactéries ou insectes peuvent être des menaces mortelles pour les plantes. Les détecter rapidement et adopter les bons gestes est essentiel pour préserver la santé de nos végétaux.

Contribuez à la surveillance du territoire

Identifiez tout insecte ou symptôme qui semblerait inhabituel.

Signalez-le aux services en charge de la santé des végétaux de votre région.

Si vous voyagez en dehors de l'Union européenne

Ne rappez pas de plantes, fruits et légumes dans vos bagages. Ils peuvent à votre insu être porteurs de maladies ou d'insectes nuisibles aux végétaux dont le territoire français est préservé jusqu'à maintenant.



[agriculture.gouv.fr/
plantes-en-danger](https://agriculture.gouv.fr/plantes-en-danger)



Notes nationales

Consultez l'ensemble des fiches biodiversité en cliquant sur les images ci-dessous :



Réseau de surveillance biologique du territoire 2026 Pays-de-la-Loire

Rédacteurs : POLLENIZ – Stéphane Lamarche et Diana Hewitt

Directeur de publication : Philippe Dutertre - président de la commission végétal de la chambre d'agriculture de région Pays-de-la-Loire

Groupe de relecture : CAPL, CRAPL, Ets RIPERT, Fruits du Loir, GDAF, INRAE, PomEvasion, SABOC, FRUCTILIS, TERRYLOIRE, Vergers d'Anjou, Vergers Gazeau, Vergers de la Blotière.

Observateurs : producteurs, techniciens, distributeurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CAPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, ... sauf lorsque cela est précisé
 1 = risque faible, 2 = risque assez faible, 3 = risque moyen, 4 = risque assez fort, 5 = risque fort